

Les questions soulevées par l'enseignement/l'apprentissage du vocabulaire

- ✓ Effectuer des choix dans un vaste ensemble de la langue, opérer des sélections.
- ✓ Avoir le sentiment d'être face à une tâche immense : unités lexicales très nombreuses.
- ✓ Aplanir les différences interindividuelles des élèves (liées en particulier aux milieux sociaux-culturels).
- ✓ Intégrer des aspects lexicaux aux activités de production écrite et production orale + aux activités de lecture.

Les textes officiels

Mise en perspective depuis 1985 : une certaine continuité

- ✓ **Finalité d'enrichissement** (extension quantitative et qualitative). L'enrichissement doit servir les diverses pratiques langagières des élèves : il favorise la production orale, la lecture (compréhension) et la production écrite. Cet enrichissement doit servir le but ultime des programmes à savoir la **maitrise de la langue française**. Le **SCCC** fait de l'enrichissement quotidien du vocabulaire des élèves un objectif primordial dès le cycle 1.
- ✓ **Un enseignement explicite** sur un temps spécifiquement consacré au vocabulaire, un enseignement relié aux pratiques langagières.
- ✓ **L'emploi et le ré-emploi** des mots abordés/étudiés
- ✓ **Des démarches d'observation et d'analyse** et l'encouragement à la constitution d'un outil de référence dans la classe (carnet de vocabulaire, fichier, lexique).
- ✓ **La mise en avant d'objets d'enseignement** : dérivation, sens des mots et expressions en relation étroite avec les emplois et contextes, relations sémantiques entre antonymes et synonymes, niveaux et registres de langue, référence constante à l'utilisation du dictionnaire.

Les programmes de 2008

Recommandations pour la PS, MS, GS	
Les échanges oraux maître-élève et l'ensemble des activités sont présentés comme le lieu de l'acquisition	En PS : vocabulaire des actes du quotidien, des activités de la classe, des relations avec les autres.
	En MS : mêmes domaines + vocabulaire rencontré lors de récits personnels ou bien du rappel des histoires

quotidienne de mots nouveaux dont le sens doit être précisé.	lues. En GS : vocabulaire de l'expression des sentiments ou des émotions (noms, verbes, adjectifs, adverbes, comparatifs).
Le vocabulaire doit être l'objet d'un apprentissage spécifique, la simple fréquentation du vocabulaire au cours des histoires lues par l'enseignant ne suffit pas, il convient de réaliser des séquences spécifiques de vocabulaire pour que les élèves mémorisent les nouveaux mots : activités de classification, de mémorisation, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus en fonction du contexte. L'enseignant veillera à l'exactitude et à la pertinence du vocabulaire employé par les élèves. L'enseignant doit porter de l'attention à chaque enfant en lui fournissant les mots exacts, en encourageant ses tentatives et en reformulant ses essais pour lui faire entendre des modèles corrects.	

Recommandations pour le CP et le CE1	
Objectif à l'oral : emploi d'un vocabulaire de plus en plus diversifié → s'exprimer à l'oral et à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Commencer en CP à classer des noms par catégories sémantiques larges (noms d'animaux, de personnes, de choses) ou plus étroites et en se référant au monde concret ; trouver un ou des noms appartenant à une catégorie donnée. ✓ Regrouper des mots par famille ; trouver un ou des mots d'une famille donnée. ✓ Commencer à utiliser l'ordre alphabétique pour vérifier dans un dictionnaire l'écriture d'un mot ou bien en chercher le sens.
Compréhension, mémorisation et emploi des mots sont facilités par des activités de classement qui recourent à des termes génériques, initiation à l'usage des synonymes et antonymes, découverte des familles de mots et une première familiarisation avec le dictionnaire.	

Recommandations pour le CE2, CM1 et le CM2	
Les séances et activités spécifiques de vocabulaires sont conduites avec le souci de mettre en évidence les liens qui unissent ces activités à l'expression, à la compréhension et à la correction de la rédaction.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les relations lexicales : relations sémantiques (antonymie, synonymie, polysémie, termes génériques, identification des niveaux de langue) et relations entre la forme et le sens (familles de mots) + identification grammaticale des classes de mots.
	Au CE2 : utiliser des synonymes et des mots de sens contraire dans les activités d'expression orale et

	écrite ; préciser dans son contexte le sens d'un mot connu et le distinguer d'autres sens possibles ; construire ou compléter des familles de mots.
	Au CM1 : regrouper des mots selon le sens de leur préfixe.
	Au CM2 : classer des mots de sens voisin en repérant les variations d'intensité ; pour un mot donné, fournir un ou plusieurs mots de la même famille en vérifiant qu'ils existent.

Le lexique à l'école maternelle

L'évolution du langage

A 3 ans l'enfant acquiert le *je*, les pronoms *tu* et *il*, des articles définis (*le, la*), des prépositions (*à, dans, sur*) et la surgénéralisation grammaticale (*j'ai perdu*). **A 4 ans** l'enfant comprend des formes indirectes de requêtes et des allusions. **A 5 ans** l'enfant comprend des situations non familières.

Surgénéralisation durant la période d'apprentissage de la langue maternelle – Chomsky

Observation : Certaines erreurs faites par un pourcentage d'enfants tendent à démontrer qu'il existe un processus de généralisation des règles → *ils sont* au lieu de *ils étaient*.

Interprétation : l'enfant n'apprend pas uniquement par mimétisme dans la mesure où cette erreur n'a pas été produite par un professeur ou un parent mais par l'enfant lui-même.

Apprendre des mots nouveaux

En parlant

Ce sont dans les interactions de la vie de tous les jours que l'enfant acquiert le lexique de base. Pour qu'un enfant apprenne un mot nouveau, il faut que ce mot contraste avec les mots déjà connus par l'enfant. Au cours du développement lexical, l'élève étend son vocabulaire disponible en utilisant la forme linguistique appropriée qui, comme les structures morphologiques et syntaxiques, aide à comprendre la signification des mots non familiers. Pour inférer le sens d'un mot nouveau, l'élève va catégoriser : classer,

identifier, différencier, inclure, exclure, opposer, va passer de la polysémie à la monosémie, de l'abstrait au concret.

En écoutant des histoires

La principale difficulté de l'école maternelle est de passer du langage contextualisé (situation d'énonciation) à un langage décontextualisé des récits. L'important est de créer une attitude dynamique à l'égard des mots du texte (ce qu'ils sont et ce qu'ils disent, ce qu'ils cachent, ce qu'ils révèlent). Le jeune élève acquiert petit à petit le lexique culturel.

En regardant le monde et en essayant de le comprendre

Livres documentaires, imagiers invitent à s'intéresser aux mots que le thème impose et à leur signification. Le lexique est souvent spécifique.

En apprenant le métier d'élève

Le lexique de l'école est particulier, c'est celui du langage socialisé, de la vie en communauté. C'est aussi celui des consignes.

La prévention des troubles

Dès la PS, 7% à 10% des élèves ont des difficultés langagières. Parmi eux, 40% présenteront au CP une difficulté d'apprentissage. **Or le développement de compétences langagières et linguistiques est un facteur déterminant dans l'élaboration des processus de communication et de conceptualisation.** Pour prévenir les troubles du langage oral ou écrit, il faut instaurer dès la PS les bases liminaires de la lecture-écriture.

La conscience phonologique

- ✓ Difficulté à segmenter des mots, manipuler les syllabes et les phonèmes.
- ✓ Troubles temporels ou spatiaux parfois associés à des difficultés spécifiques d'apprentissage de la lecture.
- ✓ Inversions persistantes de lettres/chiffres/groupes de mots.
- ✓ Troubles de la parole ou du langage, un langage oral mal compris.
- ✓ Confusions phonologiques (p/b, f/v, k/g, p/b, ch/j, s/z).
- ✓ Les inversions (in/ni) ou les suppressions (apprend/arend)

La syntaxe et le lexique

La spatialité et la temporalité

Capacité à se repérer dans la journée, dans la semaine, dans une succession de séquences ou d'images, la capacité à reproduire un rythme, la capacité à se repérer dans la page et à sélectionner des détails graphiques pertinents.

Pistes pédagogiques

Bien que toutes les situations de classe et toutes les activités soient l'occasion de rencontrer des mots nouveaux, on peut dégager trois axes plus spécifiques pour apprendre le vocabulaire en classe :

- ✓ **Les récits et histoires** lus par l'enseignant et notamment la lecture d'albums.
- ✓ **Les mots rencontrés en contexte**, lors de projet de classe plus particulièrement.
- ✓ **Les jeux de langue** à partir des supports particuliers : définir des mots, créer des mots nouveaux, comprendre leur fonctionnement.

PROGRAMMER DES CONTENUS

Pour la programmation des contenus il faut tenir compte :

De la sémantique

Champs lexicaux particuliers souvent choisis en fonction des séances de lecture ou des projets d'écriture. Les mots sont parfois repérés au fil des lectures ou encore fournis sous la forme de listes ou de tableaux.

De la morphologie

Procédés de construction des mots : identification de certains radicaux et travail sur les affixes.

Les **différents registres de langue** pourront être abordés ainsi que les différentes situations d'énonciation permettant ou non leur emploi.

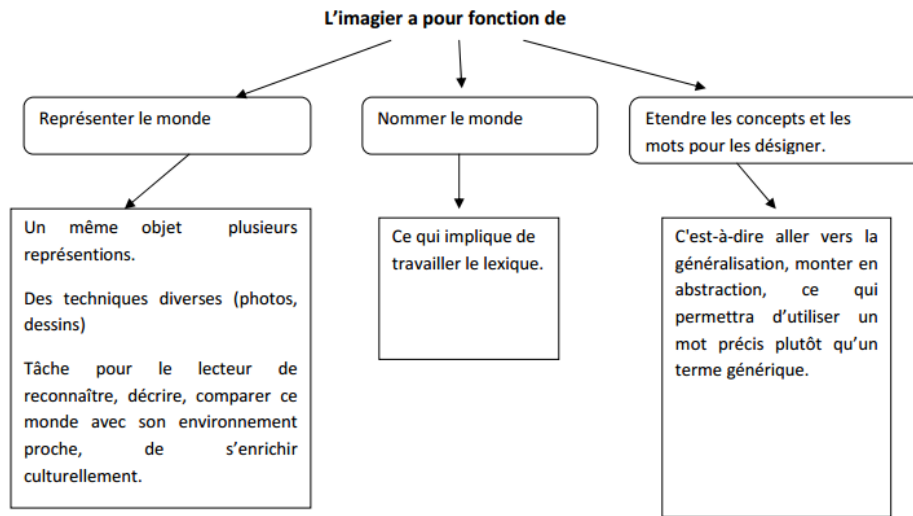
PROGRESSION ANNUELLE DE CYCLE 1

TPS – PS – MS	
Réception	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Comprendre et mémoriser le lexique de la vie quotidienne. ✓ Comprendre un lexique et des mots de liaison exprimant une relation temporelle, une relation spatiale. ✓ Comprendre l'existence de la polysémie, des contraires, des synonymes.
Production	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Utiliser certaines prépositions exprimant des relations spatiales (dans, sur, sous). ✓ Utiliser des connecteurs temporels (après, enfin) ✓ Réutiliser un mot dans un autre contexte. ✓ Définir un mot par l'emploi d'un autre mot (hyperonyme par exemple) → un tabouret c'est un siège. ✓ Définir un mot par l'emploi de son contraire.

DES PISTES D'ACTIVITES PAR DOMAINE DE COMPETENCE

Pour produire et comprendre	Démarche et/ou activités	Supports et outils
Le lexique usuel	Acquisition du lexique courant en privilégiant le langage en situation avec des supports concrets selon les domaines d'activités. Ex : <i>le langage lié à l'espace et au temps (verbes, noms, adjectifs).</i>	Photos, images diverses.
Le lexique spécifique	Acquisition du lexique lors d'activités disciplinaires et fonctionnelles : tri, classement, catégorisation pour mémoriser et pour apprendre à être flexible dans ses tris, savoir accepter plusieurs critères de choix.	Imagiers, imagier et dico des mots de la classe, mut d'images, boîtes à trésors, matériel de la classe, documentaire.
Le lexique des consignes	Exercices spécifiques : redire, reformuler, agir, ...	Référentiels.
Le lexique culturel : le lexique des histoires.	Ateliers pour parler sur les livres, acquérir des compétences lexicales et travailler la compréhension : le contage, les marottes, le questionnaire de lecture, la production d'écrit.	Albums.
De manière générale	Apprendre à passer du langage de situation au langage d'évocation. Apprendre à réfléchir sur les mots, à prendre de la distance. Jouer avec les mots.	Cahier, classeur de mots, imagier des mots de la classe. Faire évoluer les outils : d'un classement thématique à un classement alphabétique pour aller vers l'utilisation du dictionnaire.

TRAVAILLER LE LEXIQUE A PARTIR DES IMAGIERS



C'est un outil privilégié pour développer le langage, l'enrichissement du lexique

- ✓ **Reconnaissance des catégories et leur conservation en mémoire.** On pourra proposer des activités de tri de cartes images en fonction d'une catégorie donnée ou qu'ils peuvent découvrir. On pourra également demander de retrouver l'intrus ce qui nécessite de s'entraîner à retrouver les similitudes et les ressemblances.
- ✓ **Découvrir une catégorie cachée** en réfléchissant sur ce que l'on sait
- ✓ **Associer des cartes.** Il s'agira d'apparier une carte (l'image de ce qu'elle représente.) On vise à faire comprendre que toute carte est porteuse de nombreuses propriétés.
- ✓ **Multiplier les associations** pour travailler et améliorer la flexibilité.
- ✓ **Transposer des associations :** On cherchera à faire maintenir une association à entraîner les élèves à résister à des associations pièges. (ex. Voiture ou véhicule). On maintient la façon de trier sur des cartes différentes. On fera varier le nombre de cartes et le choix de la catégorie pour complexifier la tâche.
- ✓ **Transposer des associations et des relations :** par exemple, trouver plusieurs associations catégorielles entre deux cartes.

Propositions pour découvrir les imagiers

- ✓ Laisser à disposition des imagiers apportés par l'enseignant, (classe, BCD, Bibliothèque, valise circonscription...) Sur ce 1^{er} temps aucune consigne particulière ne sera donnée, il permettra aux élèves de manipuler les livres et de fixer un vocabulaire propre à l'objet livre.
- ✓ On cherchera ensuite à faire apparaître les constances :
 - Ce sont des livres qui ont tous des images.
 - Ce sont des livres qui ne racontent pas d'histoire.
 - Ce sont des livres où l'on peut trouver des mots, des phrases qui renvoient à l'image.
 - Ce sont des livres qui mettent en avant les lettres, l'ordre alphabétique.
 - Ce sont des livres qui rangent le monde en catégories, par des images
 - Ce sont des livres qui utilisent différentes techniques d'illustration.
- ✓ D'autres « livres » seront proposés, on vérifiera leur appartenance possible ou non par rapport au corpus commencé.
- ✓ On pourra alors chercher à mettre en avant, faire émerger les points communs des livres mis ensemble. L'objectif sera de tendre vers les mots génériques des groupements. On pourra ainsi commencer par trier imagier et abécédaires.
- ✓ Par rapport aux imagiers et aux critères déjà énoncés, on pourra demander aux élèves de chercher une image, un mot précis. Ils devront pour cela cerner le sujet pour savoir où se trouve le renseignement demandé et choisir alors le bon imagier. Il sera capital de faire oraliser, le langage favorisant la représentation mentale, de faire nommer, de faire expliciter, de laisser du temps aux élèves pour chercher, se tromper.

Proposition pour produire des imagiers

- ✓ On pourra travailler soit sur les familles soit sur les thèmes à partir de photos, de dessins, de collages, de reproduction d'œuvres ou tout autre procédé et de mots.
- ✓ On pourra produire des imagiers en choisissant les critères qui les unissent, on construira ainsi un champ sémantique et la notion de concept. Exemple : les objets de la classe, de la maison.
- ✓ Réaliser une collection autour d'un objet en particulier : SIÈGE, fauteuil, chaise, tabouret, canapé, chaise de jardin, chaise de bébé, pouf...
- ✓ Quand les élèves seront familiarisés avec les imagiers d'objets, avec des plus grands on pourra leur montrer des imagiers pour construire le champ syntaxique et les engager dans une production. Ex : On choisira un thème : ce que l'on fait dans la classe, et l'on cherchera tous les verbes possibles (découper, coller, dessiner, écrire).
- ✓ Les imagiers des expressions. Les mots abstraits sont difficiles à représenter mais on pourra mimer, photographier, utiliser des couleurs. C'est le mot écrit qui symbolisera le concept.
- ✓ Les imagiers en liaison avec les contes : On pourra s'intéresser aux mots des contes

et favoriser ainsi la mise en place des images mentales. Ex : carrosse, marmite... aux personnages des contes (fées, sorcières, ogre, géant) aux lieux (palais, chaumière, château, forêt).

- ✓ Des imagiers des contes. Choisir un objet qui illustre le conte. Ex : les petits cailloux, pour le petit Poucet, la pomme pour Blanche-Neige. Les mettre en scène sur un support, les coller dans une boîte, écrire, dessiner, coller le nom du conte sur la boîte.

Le vocabulaire au cycle 2

Instructions officielles et recommandations générales

Par des activités spécifiques en classe, mais aussi dans tous les enseignements, l'élève acquiert quotidiennement des mots nouveaux. En étendant son vocabulaire, il accroît sa capacité à se repérer dans le monde qui l'entoure, à mettre des mots sur ses expériences, ses opinions et ses sentiments, à comprendre ce qu'il écoute et ce qu'il lit, et à s'exprimer de façon précise à l'oral comme à l'écrit. La compréhension, la mémorisation et l'emploi des mots lui sont facilités par des activités de classement qui recourent à des termes génériques, par une initiation à l'usage des synonymes et des antonymes, par la découverte des familles de mots et par une première familiarisation avec le dictionnaire.

Il conviendra de proposer des activités spécifiquement consacrées à l'étude du vocabulaire, de pratiques des **activités de classement** (utilisation de termes génériques), d'utiliser les notions de synonymes, d'antonymes, de familles de mots afin de favoriser la compréhension et la mémorisation des mots nouveaux, et d'habituer l'élève à recourir au **dictionnaire**.

Les situations de lecture sont des moments privilégiés pour résoudre des problèmes liés à la morphologie. On fera remarquer par des manipulations les diverses transformations subies au niveau des marques écrites.

Pistes pédagogiques

Comme pour toutes les activités d'étude de la langue, il s'agira de développer des activités qui permettront de rendre le vocabulaire actif (vocabulaire actif = vocabulaire produit / vocabulaire passif = vocabulaire compris). Par exemple en lecture il sera opportun d'apprendre à l'élève à catégoriser le lexique rencontré pour l'employer ultérieurement : catégories graphiques et orthographiques, catégories sémantiques, catégories grammaticales, catégorie associative.

On pourra par exemple :

Collecter et classer les mots ou expressions associés à une activité dont le scénario se répète et sur laquelle on aura échangé.

Collecter des verbes des consignes scolaires et les associer à des réalisations réussies, il suffit de se reporter aux cahiers et manuels pour en faire un recensement. Il est intéressant de regarder le fonctionnement de certains homophones (relis – relie), de formuler la consigne comme si elle s'adressait à toute la classe, de classer les termes selon les domaines dans lesquels on les trouve (*compte – calcule – ajoute* en mathématiques, *raconte* en français, *vérifie – entoure – complète* dans toutes les disciplines).

Collecter et classer des mots qui évoquent des plantations, des semis que l'on aura réalisés et observés, sur lesquels on aura réfléchi et construit des connaissances ; il peut en résulter une affiche pour la classe et/ou la BCD, un écrit individuel dans le carnet d'expériences ; les mots appris seront associés à des mots de la même famille (*plante – planter – plant – replanter – plantation*).

Méthodes d'apprentissage du vocabulaire

Les mots peuvent être considérés comme des **outils** au service des textes ou du discours ; dans ce cas, l'objectif de l'étude n'est pas centré sur les mots eux-mêmes mais bien davantage sur les ensembles significatifs dans lesquels ils s'inscrivent. On parle alors **d'approche philologique** (études passées) ou **d'approche pragmatique** (études présentes).

Les mots peuvent aussi être analysés **au sein de la phrase**, dans leurs relations avec les mots voisins, mettant alors en évidence les contraintes d'emploi. On parle à ce propos **d'approche syntaxique**.

Les mots peuvent enfin être étudiés **pour eux-mêmes**, en tant que signes.

L'attention est alors portée :

- ✓ Soit sur leur rapport au monde, on parle alors **d'approche référentielle** (vocabulaire spécifique des disciplines, catégorisation, grille sémique) ;
- ✓ Soit sur leur morphologie, on parle alors **d'approche formelle** (la dérivation, les familles de mots, la composition) ;
- ✓ Soit encore sur la place qu'ils occupent dans l'échiquier lexical, on parle dans ce dernier cas **d'approche sémantique** (hyperonyme/hyponyme, champ lexical, champ sémantique, polysémie, sens propre et sens figuré, expressions, synonymie, antonymie, homonymie).

Le mot dans la phrase

Le sens d'un mot est composé d'un ensemble de traits qui le distinguent des autres mots.

Ces traits sont appelés « **sèmes** » ou « traits sémantiques ». Les mots *fauteuil* et *chaise* se distinguent par le fait que le premier a des bras, contrairement au second. Le sème /avec bras/ permet donc de différencier ces deux mots.

La notion de trait sémantique n'est pas une notion syntaxique mais comme son nom l'indique, sémantique. Elle a été toutefois utilisée dans une perspective syntaxique, notamment avec les verbes et leurs constructions (traits sémantiques contextuels alors que pour les noms les traits syntaxiques sont inhérents). En effet, tel verbe impose comme sujet un nom /+ animé/ alors que tel autre impose comme sujet un nom /-animé/ et que d'autres peuvent accepter les deux.

La relation sémantique, clé de voûte de l'apprentissage du vocabulaire

Définition : « Qu'entendons-nous par relation sémantique ? »

Une relation sémantique est une relation établie entre deux mots qui entretiennent un rapport de sens récurrent, c'est-à-dire généralisable à un ensemble plus ou moins large de couples de mots.

Précisément, « récurrent » signifie que la relation sémantique en question n'est pas accidentelle et qu'elle est transposable, par un processus d'analogie, à un nombre plus ou moins élevé de couples de mots, et qu'elle peut donc être considérée comme faisant partie intégrante du système de la langue.

Exemples :

- ✓ *Etable* et *vache* entretiennent une relation sémantique parce qu'elle est applicable à d'autres couples de mots : *écurie* et *cheval*, *bergerie* et *mouton*...
- ✓ *Cordonnier* et *chaussure* entretiennent la même relation sémantique que *rempaillieur* et *chaise*, *couturier* et *vêtement*.

L'analogie établit entre deux couples de mots un parallélisme : la relation sémantique qui unit les deux mots de chaque couple est identique. Ainsi, la relation sémantique qui unit *cheval* et *hennissement* est la même qui unit *chat* et *miaulement*.

Cette formule peut être représentée comme suit :
cheval ↔ *hennissement* // *chat* ↔ *miaulement*

chien ↔ *chiot* // *chat* ↔ *chaton*
cordonnier ↔ *ressemeler* // *médecin* ↔ *soigner*
 ou en faisant apparaître plusieurs relations sémantiques dans un tableau :

Mâle	Femelle	Jeune	Logement	Cri
<i>cheval</i>	<i>jument</i>	<i>poulain</i>	<i>écurie</i>	<i>hennir</i>
<i>taureau</i>	<i>vache</i>	<i>veau</i>	<i>étable</i>	<i>meugler</i>
<i>chien</i>	<i>chienne</i>	<i>chiot</i>	<i>niche</i>	<i>aboyer</i>
<i>coq</i>	<i>poule</i>	<i>poussin, poulet</i>	<i>poulailler</i>	<i>glousser</i>

Du champ lexical au champ lexical structuré

Mise en situation : proposer à partir du mot *gâteau*, sorti de son contexte, des mots qui peuvent être les suivants :

<i>anniversaire</i>	<i>dimanche</i>	<i>ingrédient</i>
<i>biscuit</i>	<i>éclair au chocolat</i>	<i>manger</i>
<i>couper</i>	<i>farine</i>	<i>moule</i>
<i>crise de foie</i>	<i>four</i>	<i>part</i>
<i>déguster</i>	<i>frigo</i>	<i>pâtisserie</i>
<i>délicieux</i>	<i>garniture</i>	<i>pâtissier</i>
<i>dessert</i>	<i>gourmandise</i>	<i>salon de thé</i>

Ces mots constituent un champ lexical.

L'affinité sémantique qu'entretiennent les mots avec le mot *gâteau* est subjective, elle est liée aux expériences personnelles de chacun.

Un champ lexical structuré est un réseau de mots qui entretiennent avec le mot clé des relations sémantiques.

Principes didactiques pour organiser une séquence de vocabulaire

Le centrer sur une dominante par séquence

Sémantique

L'étude du sens d'un mot ou de plusieurs mots, du sens propre et du sens figuré, d'expressions dans un contexte et le plus fréquemment possible, dans un champ lexical ou associatif. Cette approche structure les apprentissages et donne beaucoup de cohérence à l'étude du vocabulaire.

Morphologique

Constituer aussi souvent que nécessaire des familles de mots pour repérer les régularités phoniques, écrites et lexicales.

(pour les élèves de maternelle, travailler à partir du corpus des prénoms des élèves et des mots du lexique courant de la classe.)

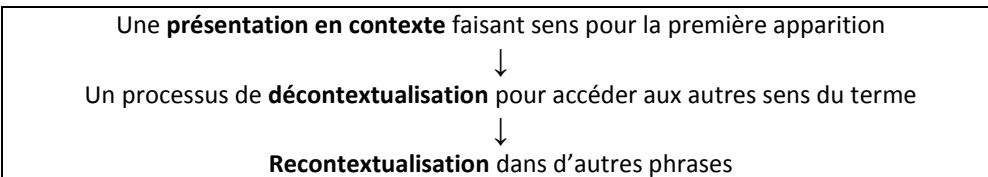
Historique

A partir de mots bien choisis et les processus constants de création (emprunts et néologismes pour que les élèves comprennent que la langue vit, bouge et s'attache à son temps (cinématographe → cinéma → ciné → cinoche ; télévision → télé → t.v etc.)

Conseils généraux

- ✓ Concevoir un enseignement progressif, raisonné, systématique, organisé.
- ✓ Refuser autant que possible l'accidentel, l'aléatoire mais savoir que l'acquisition du vocabulaire peut s'effectuer de multiples façons, dans tous les domaines d'activités, champs disciplinaires, les projets de classe élaborés.
- ✓ Les termes ne doivent pas rester en suspens : les séances placent les notions qui permettent un travail de fond. En retour, une seule séance sur la catégorisation, la synonymie (par exemple) ne suffit pas.
- ✓ Un mot doit être présenté en général une dizaine de fois avant d'être stocké en mémoire pour être réutilisé.

Démarche générale



- ✓ Il faut **plusieurs contextes** bien différenciés pour cerner la pluralité d'emplois.
- ✓ Travailler sur des **mots fréquents** : ce sont les plus riches. En effet, ils sont **polysémiques** et figurent dans de nombreuses expressions.
- ✓ Ne pas se concentrer exclusivement sur les noms mais explorer aussi les verbes, les adjectifs.
- ✓ Travailler sur un mot revient très vite à le **mettre en réseau**.

Des démarches d'enseignement/d'apprentissage

Faire alterner dans une même séquence différents temps :

Les temps d'enseignement

On est du côté de l'enseignant qui doit étayer, transmettre pour récapituler, éclairer certains points, pour mener la phase d'institutionnalisation, pour rectifier des positions erronées.

Les temps d'apprentissage

On se place ici du côté des élèves.

- ✓ Des situations de recherche : ce sont des activités réflexives (observation de corpus, activités de tris, de classements selon des critères sémantiques, formels à organiser sous forme de listes.
- ✓ **Des situations d'entraînement**, de systématisation de la notion étudiée avec des consignes claires. Ces temps de structuration vont de pair avec la mémorisation et l'évaluation

Les temps de réinvestissement et d'appropriation

Plusieurs situations possibles

- ✓ **Situations de productions** orales et écrites multiples et répétées qui permettent d'utiliser dans différents contextes le vocabulaire appris.
- ✓ **Situations de jeux** (lotos de mots, mots croisés, jeux des familles, devinettes, mots-valises, charades, acrostiches...)

Entrées possibles

- ✓ **Les activités de classe** dans le cadre d'une sortie (visite à la ferme, au musée, classe transplantée, spectacle musical) sont l'occasion de revoir, d'étendre, consolider le champ lexical du domaine ;
- ✓ **Les titres des journaux, les slogans publicitaires** qui jouent avec les aspects formels, sémantiques des mots (sens propre/sens figuré, polysémie, homonymie...);
- ✓ **La lecture entendue ou lue** de manière autonome d'œuvres littéraires, d'ouvrages documentaires : on ne peut évacuer la liaison incontournable entre lexicale et compréhension de textes ;